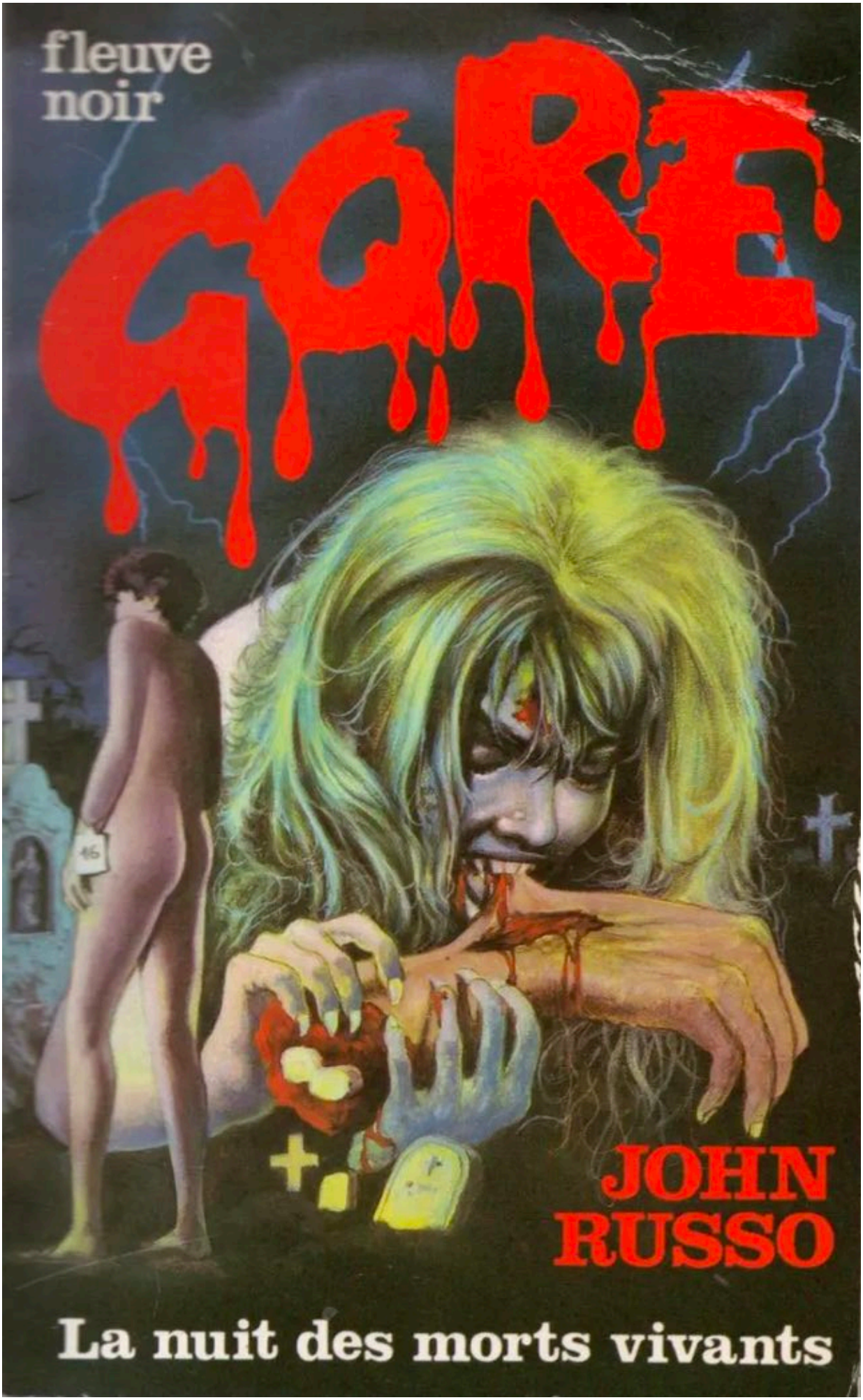
La Nuit des morts vivants de John Russo (Gore / Fleuve Noir - 1974 Réédition 1985)



fleuve noir

GORE



JOHN RUSSO

La nuit des morts vivants

Au lieu de se moquer de la trouille de sa sœur au beau milieu d'un cimetière,

le frère crétin de *Barbra* aurait dû se rappeler la signification étymologique du mot sarcasme : le rire qui déchire les chairs. Du coup c'est auprès de *Ben* sur qui elle tombe au début du carnage que la fragile *Barbra* va devoir se battre pour sa vie face à un déferlement de morts-vivants affamés et fatalement plus nombreux à chaque morsure, tout ça à cause de ce goût pour l'homme d'aller toujours titiller Vénus. Et en attendant, c'est bien beau de viser la tête des cadavéreux pour les neutraliser, ils ont tellement de cons à bouffer dans le camp adverse que la courbe n'est pas à la veille de s'inverser. Alors *memento mori* et économise tes cartouches. La solidarité parmi les autres occupants de la bicoque ne semblant pas prévue au programme, une pour soi en cas de dernière nécessité est une option, et puis après tout, mangé froid, l'homme civilisé perd beaucoup de ses qualité nutritives, c'est le docteur **Dukon** qui l'a dit.

Y avait-il meilleure idée pour entamer une collection intitulée *Gore* que de choisir pour le numéro 1 un des classiques absolus du cinéma horrifique, *La Nuit des morts-vivants*, dans une version novellisée à l'extreme ? Car **John Russo** ne s'est effectivement pas cassé le bol en se contentant d'un récit court qui va droit à l'essentiel, sans pour autant bâcler les détails, et retranscrit le film dans son intégralité, ajoutant ça et là quelques détails croustillants afin de donner plus de vie à un écrit bien moins percutant, heavy-demment, que les images du film de **Romero** restées dans toutes les mémoires. Ne pas oublier que l'équipe du film sera victime d'une sale histoire de copyright qui fera se multiplier de par le monde, dès les années suivant la sortie au cinoche, des duplications et exploitations illégales d'après eux mais l'œuvre atterrit dans le domaine public pour les hommes de loi devant trancher. De quoi mériter son statut de classique culte tout en alimentant la hargne d'un équipe qui désormais garde l'œil sur ce genre de « détails »…

Il n'empêche, les fanatiques de gore puisque c'est de ceux-là qu'il faut parler, sont forcément comblés par cette sortie en 1985. D'abord parce que cette collection est appelée à réunir un sacré paquet d'auteurs et d'œuvres les plus sanguinolentes possibles, mais va aussi donner libre cours à la folie de certains illustrateurs pour pondre des couvertures tout à fait charmantes pour celui où celle qui ne verrait pas la vie comme une vraie vie sans la boucherie charcuterie et l'équarrissage sauvage. Youpi.

« Tous les citadins sont priés de rester chez eux. Ceux qui ignoreraient cette recommandation s'exposeraient au danger que représentent les agresseurs eux-mêmes ainsi que les patrouilles qui, dans les circonstances actuelles, on tendance à tirer d'abord et poser les questions après. »

C'est de la science-fiction, hein ? N'oubliez pas, **c'est de la**

science-fiction !

155 pages
ISBN : 2265029432

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.